

Octobre 2013

VILLE DE



feYZIN

CCAS DE FEYZIN
Atelier Santé Ville



• Dans le cadre de la semaine du goût un atelier d'écriture a réuni des aînés sur leur souvenir du pain .

Quelques paroles

Phrases des participants du foyer du Bandonnier et de la Maison Fleurie sur le thème du pain

Claude

Pour moi, le pain, c'est le meilleur aliment ; tout le monde aime le pain !

On le respecte, on ne met jamais une flûte ou une boule de pain à l'envers. Lorsqu'on manque de pain, c'est la misère.

Pour moi qui suis si croyant, c'est un péché de jeter le pain.

Michel

J'aime le pain, ça me rappelle mon enfance à la Croix-Rousse. Mes parents ne jetaient pas le pain, on en mangeait matin midi et soir. Le pain était cher, il fallait l'économiser.

Aujourd'hui je mange du pain de mie le matin au petit déjeuner.

Yvan

Le pain ! C'est la vie. Sans lui difficile de manger. Il accompagne les plats que nous consommons pendant les repas. De plus la fabrication du pain fournit du travail à beaucoup de personnes : agriculteurs, boulangers, mitrons... On ne saurait plus se passer de pain dans notre civilisation.

Il détrône même d'autres « accompagnateurs », tel que le manioc, en Afrique noire. Je sais de quoi je parle, je suis resté 42 ans en Afrique. On y fabrique désormais le pain dans des usines.



Anita

Le pain c'est bon et ça nourrit l'humanité.

Mme Morin

Jeter du pain c'est faire offense à Dieu. Le pain c'est sacré, c'est pieux.

Jeanne

Quand j'étais jeune je ne mangeais que les quignons du pain, pas le reste. En fait, je ne mangeais pas beaucoup de pain, je n'aimais pas trop ça.

Maintenant j'adore le pain mais je n'ai plus le droit d'en manger.

Berthe

On ne peut pas se passer de pain : il est indispensable pour être en bonne santé. Le pain c'est la vie.

**Marinette**

Le pain c'est comme l'eau, c'est la vie. Sans eau, on ne peut pas faire le pain.

Dans mon enfance, ma grand-mère fabriquait du pain de seigle pour la famille. Nous le mangions dans la semaine. Le dimanche, nous allions chez le boulanger acheter du pain blanc.

Maria

J'aime le pain. Je confectionne des petits pains avec du sésame. Dès que je sors le pain du four, je le coupe au milieu, je verse de l'huile d'olive, je mets du poivre et du fromage râpé – du parmesan et je le mange aussitôt.

J'aime le pain sacré.

Aline

Depuis toute petite, j'ai le souvenir de mes grands-parents et parents qui mettaient des morceaux de pain dans leur café au lait et dans la soupe. Je continue à procéder ainsi et un de mes petits-enfants perpétue également cette tradition familiale.

Geneviève

Le pain entre 1940 et 1946, pendant la guerre, en Lorraine : on n'en trouvait pas beaucoup. On mangeait surtout des pommes de terre.

Maria Coletta

Autrefois on fabriquait le pain avec ma mère : de grosses boules de seigle de 10 à 20 kg pour manger dans la semaine. On était 10, il n'y en avait jamais assez. On en consommait à tous les repas.

Pour mes 7 enfants, j'achetais 5 flûtes, vite terminées. Quand leur père rentrait du travail, parfois, il ne lui restait plus de pain !

Conception

Le pain, depuis mon enfance, est très important, que ce soit au petit déjeuner (sans confiture), au repas de midi, l'après-midi avec du chocolat ou le soir.

Hélène

Toute petite, je n'avais pas beaucoup d'appétit mais je mangeais toujours un peu de pain, même sec. Je suis allée dans un centre spécialisé pour m'aider à retrouver l'appétit. À présent, je peux dévorer une baguette entière.

Samuel

Au Cameroun, le pain est une galette à base de manioc. Il accompagne toutes les sauces.

Vladislava

Le pain, c'est le seul aliment qui se suffit à lui-même. Pour moi le pain, c'est vital.



Monia

Il me faut tous les jours un morceau de pain.

Souvenirs et expériences autour du pain (en vrac)

Lorsque j'étais petite, en Sicile, ma mère faisait cuire des légumes avec des lentilles. À cette soupe elle rajoutait du pain dur, du bouillon et de l'huile d'olive. Le matin, je préférais manger cette panade, comme on disait, que boire du lait.

On mettait souvent du pain dans la soupe de légumes.

Ma mère faisait un trou dans le pain frais, mettait de l'huile et du sucre dans le trou du pain et c'était notre goûter pour l'après-midi.

Quand on prépare des boulettes de viande, on rajoute du pain trempé, des œufs, des oignons et de l'ail.

Dans les années 40, ma grand-mère fabriquait son pain de seigle dans le four du village. Celui-ci se trouvait en face de notre maison. Lorsque la porte du four était ouverte, il s'en échappait de délicieuses odeurs de pain cuit au feu de bois. Que ce pain-là avait bon goût !

Mes grands-parents vivaient à la frontière marocaine, à Oujda. Ma grand-mère fabriquait le pain elle-même.

Avant de manger notre pain rond, on l'ouvrait et on faisait le signe de croix pour remercier Dieu. Certains disaient : « C'est le pain de Dieu ». D'ailleurs n'est-il pas écrit que Jésus a multiplié les petits pains ?

Pour fabriquer le pain, 40 ou 50 kilos de farine étaient nécessaires. On le pétrissait dans une grande bassine en bois, on le laissait reposer longtemps, toute la nuit, parfois plus. On murait le four avec de la terre, pour conserver sa chaleur.

Il y a un mystère dans le pain. Chaque boulanger a le sien, aucun pain n'a jamais le même goût.

Pendant la guerre en Espagne, les jeunes, après leur journée de travail, faisaient la queue devant la boulangerie pour récupérer le pain destiné à leur famille. Chaque famille avait droit à une portion précise, nous étions rationnés. Ça pouvait durer très longtemps, cette queue, toute la soirée et parfois un bout de la nuit. Chacun apportait sa chaise et s'installait pour attendre. Moi j'avais une quinzaine d'années et j'aimais bien aller chercher le pain : dans la file, je retrouvais mes copines et on papotait.

Les noms de pains de notre enfance : gros pain, flûte, baguette, boule, couronne...

Autrefois, pour conserver le pain qui se gardait bien plus longtemps que maintenant - au moins une semaine - soit on l'enroulait dans une serviette qu'on plaçait ensuite dans une corbeille en osier, soit on mettait directement le pain dans un sac en tissu.

Quand on a du pain, on ne meurt pas de faim.



Il nous est arrivé d'avoir seulement du pain à manger. Alors on coupait notre bout de pain en deux, on posait la deuxième tranche sur la première et on se disait que ce second morceau était du fromage.

Parfois, pour le goûter, nous avons seulement droit à un morceau de pain avec un sucre.

Certains appellent le pain frotté à l'ail « le saucisson du pauvre ».

On mangeait souvent du pain rassis. Quand il était vraiment immangeable, on le donnait aux poules. Mais c'était rare. Il n'y en avait pas suffisamment pour nous alors vous pensez, les animaux !

Le pain perdu, fabriqué avec du pain mouillé dans du lait, du sucre et des œufs qu'on passe ensuite à la poêle, qu'est-ce que c'était bon ! On en fait encore aujourd'hui. Avec le pain rassis, on peut également faire un pudding au chocolat.

On aime aussi le pain grillé avec du beurre et du miel.

Il ne faut pas manger le pain chaud : c'est indigeste !

Autrefois, le boulanger pesait le pain devant nous. Ça ne se fait plus de nos jours.

Il existe des expressions avec le mot pain. Ne dit-on pas « avoir du pain sur la planche » ou encore « Avoir mangé son pain blanc » (signifiant qu'il reste le pain noir à avaler, soit la mauvaise part de la vie) ?

